

1° *Jean Micault*

Chef de la branche des Pays-Bas, il s'établit à Bruxelles vers 1509 et occupa des emplois élevés à la Cour de Charles Quint ; il était Seigneur d'Osterstein, Trésorier de la Toison d'Or, Receveur des Domaines et Finances de la Flandre.

Il avait épousé Livine van Walle et mourut le 5 septembre 1539, laissant deux fils, dont l'un décéda sans postérité, et l'autre, Nicolas, était Docteur en droit canon et en droit civil, devint Maître des requêtes au Conseil privé, mourut le 16 août 1689 et fut inhumé à Sainte-Gudule.

La branche des Micault aux Pays-Bas s'éteignit vers le milieu du xvii^e siècle en la personne d'Anne Marie, femme de Nicolas de Warwick, Vicomte de Bruxelles et Margrave d'Anvers.

2° *Guitot Micault*

C'est de lui que descend Messire Vivant Micault, Ecuyer, Secrétaire du Roy, Maison et Couronne de France, Fermier Général en 1724, Directeur des Poudres et Salpêtres du Royaume en 1729, marié à Catherine Nugues Paris de Montmartel.

Il habitait Paris, à l'Hôtel Royal de l' Arsenal, Paroisse Saint-Paul ; il décéda le 22 avril 1756 et fut inhumé en l'église actuelle de Pommard, dans le transept, côté du midi, laissant trois enfants : Claude Micault, Joseph Micault d'Harvelay et Jean-Baptiste Micault de Courbeton, dont nous dirons bientôt quelques mots.

3° *Charles Micault*

Il était qualifié de Bourgeois en 1521 et on pense que tous les Micault, Vignerons à Pommard viennent de lui.

4° *Claude Micault*

Fils de Vivant Micault ; il était Ecuyer du Roy et Colonel d'un régiment d'infanterie.

LES MICAULT D'HARVELAY

M. Joseph Micault d'Harvelay tirait son nom du Clos des Arcelets situé en haut de Pommard, rue du Pivoi ; là, des portes, des fenêtres, des cheminées rondes en pierre avec volutes, accusent une demeure seigneuriale du xiii^e siècle, qui aurait été bâtie par les Sires de Vergy (un climat voisin est dit : Clos de Vergy).

M. Joseph Micault d'Harvelay résidait en 1755 chez son père Hôtel de l' Arsenal ; il était Conseiller du Roy, Garde du Trésor royal.

LES MICAULT DE COURBETON

M. Vivant Micault de Courbeton, Commissaire Général des Poudres et Salpêtres de France, qui demeurait à Paris, rue des Tournelles, est sans doute le même que Jean-Baptiste Vivant Micault de Courbeton, né à Paris, le 10 mai 1725, Seigneur de Montigny, Maconge et Rouvres, nommé Conseiller au Parlement de Bourgogne, le 13 mars 1780 et Président audit Parlement le 11 février 1783 ; le 27 juin 1765, il avait épousé Marie Charlotte, fille de Charles de Trudaine, Conseiller d'Etat ; condamné comme émigré, il fut guillotiné à Dijon, le 17 mars 1794.

Son fils, Joseph Vivant Micault de Courbeton, né le 22 septembre 1767, a été reçu Conseiller à ce Parlement le 12 août 1785 ; il subit le même sort que son père, le 27 juillet 1794 ; un de ses fils est mort sans enfant et sa fille décéda en 1810.

Armes des Micault de Courbeton : « D'azur au chevron d'or, accompagné de trois chats assis d'argent, les deux du chef affrontés ».

XXV. — LE CHATEAU CONSTRUIT PAR LES MICAULT

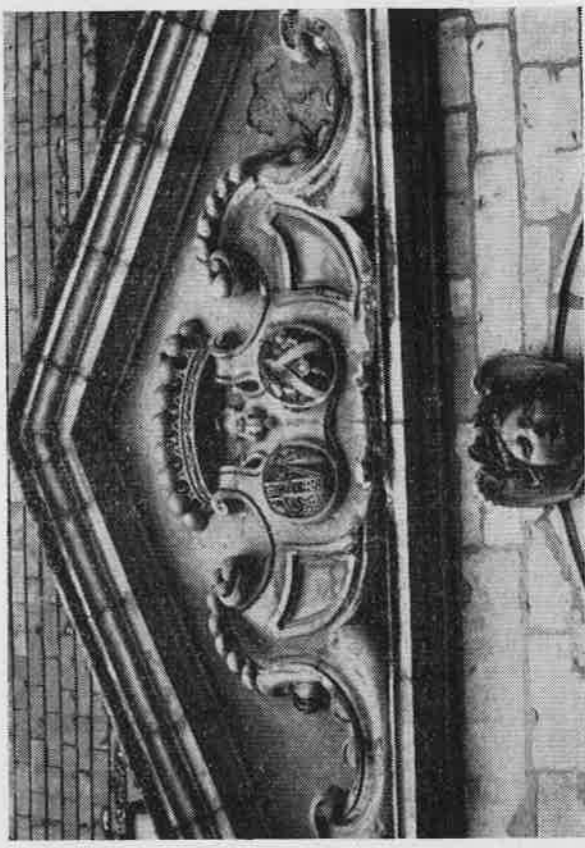
Cette belle propriété, située sur le côté gauche de la rue des Marronniers, en allant vers le cimetière, se compose d'un grand bâtiment avec rez-de-chaussée, premier et second étage, dont la façade principale regarde le levant ; un grand parc, entouré de murs, se prolonge presque jusqu'à la route de Beaune à Chagny.

Au nord et à l'ouest, se trouvent les communs : ancienne cuisine avec plaque de fonte datée de 1739, cuverie, écuries, remises et logement de concierge, le tout séparé du bâtiment de Maître par une grande cour, en laquelle on entre par une vaste porte cochère ouvrant sur la rue des Marronniers ; à la clef de voûte de cette porte, le monogramme des Marey-Monge, deux « M » entrelacés, et au-dessus du cintre, une corbeille de fleurs et de fruits, puis, de chaque côté, un vase, le tout sculpté dans la pierre.

Au milieu de la cour, un joli bassin avec entourage de pierre, de forme rectangulaire, dont les angles sont arrondis d'une manière très artistique.

Dans l'angle nord-est de la dite cour, un puits très profond, dont la margelle ronde, en pierres de taille, porte, gravée en creux, la date : 31 mai 1856 ; enfin, au fond de cette cour, au nord, dans la partie supérieure du bâtiment des écuries, un cadran solaire avec l'inscription : AN 1765 - CLAUDE MAREY.

La partie centrale de l'attique triangulaire qui orne le haut de la façade principale donnant sur le parc, est décorée de motifs sculptés dans la pierre représentant, à la partie supérieure, une couronne de Comte et au-dessous, deux écussons portant les armoiries du Général Marey-Monge, Comte de Péluse, savoir : à droite, un sabre d'argent et un dextrochère d'Arabe tenant un étendard ; à gauche, parti : au palmier de sinople, qui est Monge, parti : au mât de vaisseau cablé d'argent, accompagné en chef de deux raies, qui est Marey.



Armoiries du Général Marey-Monge, Comte de Péluse (ancien château, côté parc)

De chaque côté de l'attique, deux petits bustes de personnages, sculptés. Le haut des fenêtres centrales est orné, en son milieu, de têtes de femmes, de différentes expressions.

La façade principale, côté parc, est agrémentée d'une grande terrasse, bordée au centre de vases de pierre, et, de chaque côté, de vases en fonte ; au milieu de cette terrasse, on a ménagé un large escalier, d'une dizaine de marches, permettant de descendre dans le parc, au fond duquel il y a une pièce d'eau.